

Titre : QUELQUES REMARQUES SUR LA PHARMACOPEE BRESILIEUNE

Auteur : Professeur ARMANDO OCTAVIO RAMOS M.D.
Professeur Titulaire et PRIVAT - DOCENT de Pharmacologie - Doyen de la Faculté des Sciences Médicales et Biologiques.

INSTITUTION : FACULTE DES SCIENCES MEDICALES ET BIOLOGIQUES DE BOTUCATU.
SÃO - PAULO - BRESIL.

La première publication officielle sur les médicaments a eu lieu à l'époque du Brésil Portugais, c'est à dire le Brésil Colonial. Cette publication fut ordonnée par la Reine Marie I du Portugal et proclamée officielle à Lisbonne en 1774 ; son auteur fut le Docteur FRANCISCO TAVARES. La pharmacopée fut dénommée : "PHARMACOPEE GENERALE POUR LE ROYAUME ET LES DOMAINES DU PORTUGAL".

L'importance de cette publication est qu'elle a précédé le "CODEX MEDICAMENTARIUS GALLICUS", soit la PHARMACOPEE FRANCAISE QUI Parut en 1818 suivie de plusieurs éditions dont la deuxième a été en 1837 et la dernière en 1965 avec un supplément en 1968.

La PHARMACOPEE autorisée par la Reine Marie I fut valable au Brésil même après l'indépendance en 1822, et ce fut seulement en 1837 que le gouvernement de l'empire du Brésil a adopté la deuxième édition de la Pharmacopée Française. L'adoption de la publication officielle française s'est prolongée pendant plusieurs années jusqu'en 1929.

Cependant, en 1917, le gouvernement de l'Etat de São - Paulo de la République du Brésil a publié sa première pharmacopée. "LA PHARMACOPEE PAULISTE". Cette publication fut adoptée par les Autorités de l'Etat de São Paulo ; ses auteurs furent les Docteurs en pharmacie JOSE MALHADO FRANCISCO ; MANUEL PINTO DE QUEIROZ ; FIRMINO TAMANDARE DE TOLEDO JR ; CHRISTOVAM BUARQUE DE HOLANDA ; JOAQUIM MAYNERT KHEL et JOSE ALFREDO VARELA.

En 1926, le Gouvernement Fédéral de la République du Brésil fit publier la première "PHARMACOPEE BRESILIENNE" rendue valable dans tout le pays en 1929. La première édition a eu trois suppléments en 1943, 1945 et 1950. Cette pharmacopée eut pour abréviation FARM. BRAS. I et son auteur fut le Docteur en pharmacie RODOLFO ALBINO DIAS DA SILVA.

En 1959, pendant les travaux d'une grande commission désignée par le gouvernement, fut élaborée la deuxième édition de la PHARMACOPEE BRESILIENNE ayant pour abréviation FARM. BRAS. II, qui est actuellement l'officielle au Brésil.

La commission qui a élaboré la FARM. BRAS. II fut très nombreuse et composée de plusieurs sous-commissions, à savoir celles de : planification générale, posologie, pharmacognosie, chimie organique, chimie inorganique, pharmacotechnie, essais biologiques, hormones et vitamines, vaccins, antibiotiques et stérilisation, procédés généraux et produits réactifs, rédaction et finalement celle de patronage pharmaceutique.

Bien que faite avec soin par beaucoup de pharmaciens et autres professionnels des sciences de la santé et quoique de grande utilité, la Pharmacopée brésilienne n'est pas à jour parce qu'elle fut dépassée par l'énorme développement de la pharmacologie dans les dernières années.

Une analyse de la pharmacopée montre qu'une grande partie des médicaments n'est pas originaire du pays et les indications et recommandations sont basées sur des sources étrangères d'information. Ce fait démontre la nécessité du développement d'une technologie propre pour la recherche de nouveaux médicaments.

Le gouvernement du Brésil a compris l'importance de l'encouragement pour la technologie et la recherche pour les médicaments, et pour cette raison, dans le plan basique national pour le développement technologique et scientifique, il a donné priorité aux domaines de la pharmacologie et de la chimie.

Il faut développer pour cela l'étude et la recherche de la pharmacologie, de la pharmacognosie et de la chimie pharmaceutique.

La source de nouvelles substances est un facteur fondamental pour le développement de la pharmacologie et de la thérapie. La richesse de la flore brésilienne est un stimulant pour la recherche des principes actifs dans les plantes du Brésil.

De la même façon, la flore de l'Afrique est aussi très riche et peut offrir une grande variété de plantes pour la recherche pharmacognostique et pharmacologique dont on pourra peut-être obtenir de nombreux médicaments.

Cependant, l'étude systématique de la flore du point de vue pharmacologique est très complexe, et pour cela, exige de grandes équipes multiprofessionnelles englobant des botanistes, des pharmacologues, des chimistes entre autres.

La formation de cette main-d'oeuvre scientifique dans le but de profiter des plantes médicinales est difficile ; elle demande beaucoup de temps et est aussi coûteuse. En outre il faut une grande quantité d'équipement scientifique pour la réalisation des travaux.

Pour toutes ces raisons, il serait de très grand intérêt l'union des efforts des technologies brésilienne et africaine pour le profit intégral de ces immenses sources de substances qui sont leur flore encore inconnue et peut-être pleine de possibilités médicinales et économiques. Une commission mixte afro-brésilienne serait de grand intérêt dans ce domaine de la connaissance pour la coordination et l'échange des travaux de recherche./-